

WILLIAMS, Jack, *The Story of Unions in Canada*. Toronto, Dent and Sons, 1975. 252 p. \$4.50

Jacques Rouillard

Volume 30, numéro 3, décembre 1976

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/303553ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/303553ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Rouillard, J. (1976). Compte rendu de [WILLIAMS, Jack, *The Story of Unions in Canada*. Toronto, Dent and Sons, 1975. 252 p. \$4.50]. *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 30(3), 431–432. <https://doi.org/10.7202/303553ar>

WILLIAMS, Jack, *The Story of Unions in Canada*. Toronto, Dent and Sons, 1975. 252 p. \$4.50

L'auteur de ce volume, Jack Williams, est un journaliste qui a occupé pendant longtemps le poste de directeur des relations publiques au Congrès du Travail du Canada. Cette tâche l'a sûrement amené à regretter l'absence d'un historique du syndicalisme canadien qui, sans être trop académique, puisse rejoindre, sinon les travailleurs, du moins un vaste public de lecteurs. Les deux ouvrages classiques déjà écrits en ce domaine, ceux de Charles Lipton et de Harold Logan, lui apparaissaient sans doute trop longs et trop arides pour être des volumes recommandables. Aussi a-t-il entrepris de mettre sur le métier ce court historique, ouvrage sans prétention destiné à faire connaître les grands moments du syndicalisme canadien.

L'ouvrage se ressent de la carrière journalistique de l'auteur. En effet, la facture générale de son écrit se rapproche davantage du travail de journaliste que de celui d'un historien, avec les qualités et défauts que cela comporte. Le style est vivant et alerte ce qui rend facile la lecture du volume qui a aussi la qualité en général de bien résumer les grands moments du syndicalisme canadien. Mais l'analyse est plutôt pauvre et l'interprétation presque absente du volume. On a aussi l'impression que l'ouvrage manque d'unité car on y discerne mal les lignes directrices qui ont pu guider l'auteur.

Quant aux sources, elles se résument aux publications gouvernementales et syndicales de même qu'aux ouvrages déjà parus sur le syndicalisme. Williams connaît bien l'historiographie du syndicalisme et il a su choisir les ouvrages de qualité. Cependant, il apporte peu de neuf à la connaissance historique si ce n'est dans les derniers chapitres traitant de l'histoire récente du syndicalisme. Il a mis à contribution sa connaissance personnelle de certains dossiers alors qu'il travaillait au C.T.C..

L'ouvrage est plutôt centré sur l'Ontario; le syndicalisme québécois est presque absent du volume. L'auteur qui lui réserve à peine quelques paragraphes ici et là n'est vraiment pas familier avec les sources de langue française. Le syndicalisme catholique par exemple n'a eu droit qu'à quelques généralités.

Comparé aux ouvrages de Logan et de Lipton, celui de Williams n'a rien de très nouveau; celui-ci n'avait d'ailleurs probablement pas cette ambition. Son objectif plus modeste était de fournir aux Canadiens un bref historique du syndicalisme qui soit de lecture facile. Mis dans ce contexte, l'ouvrage n'est pas sans qualité.

York University

JACQUES ROUILLARD